

**Colloque international de médecine ambulatoire multidisciplinaire (CIMAM)
Port-au-Prince, Haïti
24 -25 mars 2015**

<p>Comité scientifique et organisateur</p>	<p>Docteur Schiller Castor – Montréal, Québec, Canada Médecin de famille et urgentologue au Centre Hospitalier Pierre-Le Gardeur Chargé d’enseignement de clinique à l’Université de Montréal</p> <p>Madame Wilmina Détournel – Montréal, Québec, Canada Infirmière praticienne spécialisée en néphrologie à la Direction des soins infirmiers au Centre hospitalier de l’Université de Montréal, Hôpital Saint-Luc</p> <p>Docteure Marie-Françoise Mégie – Laval, Québec, Canada Médecin de famille au CLSC du Marigot Professeure agrégée de clinique à l’Unité de médecine familiale du Marigot à Laval Présidente de Médecins francophones du Canada</p> <p>Madame Céline Monette – Montréal, Québec, Canada Directrice générale de Médecins francophones du Canada</p> <p>Docteure Elsie Pothel Ovile – Haïti Pédiatre à l’Hôpital de l’Université d’État d’Haïti Membre du conseil scientifique de l’Association Médicale Haïtienne</p> <p>Docteur Harry-Max Prochette – Montréal, Québec, Canada Médecin de famille au Centre hospitalier Pierre-Le Gardeur Chargé d’enseignement de clinique à l’Université de Montréal</p> <p>Docteur Emmanuel Stip – Montréal, Québec Psychiatre et directeur du Département de psychiatrie au Centre hospitalier universitaire de Montréal Professeur titulaire à l’Université de Montréal</p>
<p>Personnes-ressources</p>	<p>Docteur Nicolas Bergeron – Montréal, Québec, Canada Médecin psychiatre et professeur adjoint de clinique au Centre Hospitalier Universitaire de Montréal Président de Médecins du Monde Canada</p> <p>Docteur Schiller Castor – Montréal, Québec, Canada Médecin de famille et urgentologue au Centre Hospitalier Pierre-Le Gardeur Chargé d’enseignement de clinique à l’Université de Montréal</p> <p>Madame Wilmina Détournel – Montréal, Québec, Canada Infirmière praticienne spécialisée en néphrologie à la Direction des soins infirmiers au Centre hospitalier de l’Université de Montréal, Hôpital Saint-Luc</p> <p>Docteur Jeanny Marc Girard – Haïti Psychiatre et directeur de l’Institut Mars & Kline de l’Université d’État d’Haïti</p> <p>Docteur Hans Lamarre – Montréal, Québec, Canada Psychiatre à l’Hôpital Maisonneuve-Rosemont Professeur adjoint de clinique à l’Université de Montréal</p> <p>Docteur Harry-Max Prochette – Montréal, Québec, Canada Médecin de famille au Centre hospitalier Pierre-Le Gardeur</p> <p>Docteur Emmanuel Stip – Montréal, Québec, Canada Psychiatre et directeur du Département de psychiatrie au Centre hospitalier universitaire de Montréal Professeur titulaire à l’Université de Montréal</p>

PROGRAMME - MARDI 24 MARS 2015

8 h	ACCUEIL ET INSCRIPTION DES PARTICIPANTS
8 h 30 - 8 h 50	OUVERTURE OFFICIELLE DU CONGRÈS AVEC LES INVITÉS D'HONNEUR
8 h 50 - 9 h 00	MOT D'OUVERTURE Docteure Marie-Françoise Mégie, présidente de Médecins francophones du Canada
9 h - 10 h 30	MALADIES CHRONIQUES : UN DÉFI LONGITUDINAL La prise en charge des maladies chroniques est un défi pour tous les systèmes de santé. Selon l'Organisation mondiale de la santé, la maladie chronique est « un problème de santé qui nécessite une prise en charge sur une période de plusieurs années ou plusieurs décennies ». C'est en effet l'existence dans tous ses aspects qui se trouve affectée, et souvent bouleversée, par la maladie chronique : la vie sociale et professionnelle, mais aussi la vie affective et familiale, voire l'identité même de la personne malade. Au terme de cette section, le participant sera en mesure de : <ul style="list-style-type: none">• Reconnaître les modes de gestion et les défis de la prise en charge des maladies chroniques en Amérique du Nord et en Haïti;• Expliquer le fonctionnement en interprofessionalisme dans la prise en charge des maladies chroniques en Amérique du Nord et en Haïti;• Discuter de la prise en charge des maladies chroniques en Amérique du Nord et en Haïti. HYPERTENSION ET DIABÈTE : GRANDS DÉFIS, MULTIPLES STRATÉGIES HYPERTENSION Harry-Max Prochette (Canada) Au terme de cette présentation, le participant sera en mesure de : <ul style="list-style-type: none">• Expliquer les lignes directrices de pratique clinique sur l'hypertension;• Rechercher les signes pouvant expliquer les causes en cas d'hypertension non contrôlée;• Planifier la prise en charge globale du patient. DIABÈTE Schiller Castor (Canada) Au terme de cette présentation, le participant sera en mesure de : <ul style="list-style-type: none">• Expliquer les lignes directrices de pratique clinique sur le diabète;• Élaborer une approche personnalisée en matière de surveillance de la glycémie.
10 h 30 - 10 h 45	Pause

PROGRAMME - MARDI 24 MARS 2015

10 h 45 - 12 h	<p>APPROCHE INTERPROFESSIONNELLE DE L'HYPERTENSION ET DU DIABÈTE AU QUÉBEC ET EN HAÏTI</p> <p>Wilmina Détournel (Canada)</p> <p>Conférencier (Haïti)</p> <p>Au terme de cette présentation, le participant sera en mesure de :</p> <ul style="list-style-type: none">• Comprendre l'importance d'une collaboration avec les autres professionnels de la santé;• Décrire la gestion de la prise en charge des patients dans les cliniques FHADIMAC;• Dépister la mauvaise observance de traitement;• Planifier l'auto-prise en charge de la maladie;• Favoriser une auto-prise en charge de la maladie.
12 h - 12 h 30	Discussion et période de questions sur les maladies chroniques
12 h 30 - 13 h 30	Dîner
13 h 30 - 15 h	<p>SANTÉ MENTALE : STRESS ET CULTURE</p> <p>Modérateur : Hans Lamarre (Canada)</p> <p>En santé mentale, avoir une vision globale de la personne repose plus souvent qu'autrement sur nos connaissances des déterminants de la santé mentale et notre compréhension du milieu de vie. Les intervenants du Canada et d'Haïti, afin de comprendre comment ces facteurs influencent leur diagnostic, leur traitement et leur relation avec les patients, doivent être prêts à intégrer les croyances et les comportements à l'égard de la maladie et de la culture haïtienne. De plus, les événements traumatiques graves, tel que le tremblement de terre en Haïti, ont également un impact sur la santé mentale de plusieurs Haïtiens. Le syndrome de stress post-traumatique, autant chez l'enfant que chez l'adulte, est classifié parmi les troubles anxieux. Ses manifestations sont multiples, autant physiques, psychiques que cognitives.</p> <p>Au terme de cette section, le participant sera en mesure de :</p> <ul style="list-style-type: none">• Expliquer l'importance de la culture sur la santé mentale;• Considérer l'ensemble des déterminants de la santé mentale dans le contexte socioculturel, politique et économique;• Se situer dans ce contexte comme personne et comme intervenant;• Expliquer la prise en charge du syndrome de stress post-traumatique en Haïti dans le contexte post-séisme.

SYNDROME DE STRESS POST-TRAUMATIQUE

Nicolas Bergeron (Canada)

Le syndrome de stress post-traumatique est classifié parmi les troubles anxieux. Ses manifestations sont multiples, autant physiques, psychiques que cognitives. Ce syndrome se retrouve autant chez l'enfant que chez l'adulte.

Au terme de cette présentation, le participant sera en mesure de :

- Reconnaître les symptômes du syndrome de stress post-traumatique;
- Discuter de l'impact sur le quotidien de l'individu;
- Expliquer la prise en charge du syndrome de stress post-traumatique en Haïti dans le contexte post-séisme.

SANTÉ MENTALE ET CULTURE HAÏTIENNE

Emmanuel Stip (Canada)

Jeanny Marc Girard (Haïti)

La culture influence la présentation clinique des troubles de santé mentale. Elle influence aussi l'accès aux soins et parfois représente une alternative dans nos modèles explicatifs médicaux. Ceci se manifeste par un repérage des signes cliniques nuancé et dans la nécessité de bons diagnostics différentiels.

Au terme de cette présentation, le participant sera en mesure de :

- Reconnaître l'existence des croyances sur l'émergence des troubles : zombification, hallucinations, persécution;
- Reconnaître comment le premier accès en soin de santé mentale en Haïti est souvent auprès de l'Ougan (documentaire);
- Expliquer le développement de la chronicité et de la prise en charge à la lumière de la culture et des croyances (exemples cliniques et de soins).

15 h 00 - 15 h 15	Pause
15 h 15 - 16 h 45	SANTÉ MENTALE ET CULTURE HAÏTIENNE (suite)
16 h 30 - 16 h 55	Discussion et période de questions
17 h 05	Fin de la première journée

PROGRAMME - MERCREDI 25 MARS 2015

8 h 30	Accueil et inscription des participants
9 h - 10 h 30	MALADIES INFECTIEUSES 2.0 Conférenciers : Haïti et Canada Au terme de cette section, le participant sera en mesure de : <ul style="list-style-type: none">• Décrire le profil épidémiologique des maladies suivantes : Choléra, Chikungunia, Dengue, Malaria, VIH;• Expliquer la gestion, sur le terrain, de ces maladies;• Discuter des risques possibles de ces maladies pour les voyageurs;• Reconnaître leur symptomatologie et en assurer la prise en charge au retour de ces voyageurs en Amérique du Nord, le cas échéant.
10 h 30 - 10 h 45	Pause
10 h 45 - 12 h	MALADIES INFECTIEUSES 2.0 (SUITE)
12 h - 12 h 30	Discussion et période de questions
12 h 30 - 13 h 30	Dîner
13 h 30 - 14 h 15	LA MÉDECINE HUMANITAIRE, POUR QUI ET COMMENT ? Conférenciers : Harry-Max Prochette, Schiller Castor et Wilmina Détournel Au terme de cette section, le participant sera en mesure de : <ul style="list-style-type: none">• Explorer la médecine humanitaire sur le terrain;• Valider sa capacité à s'adapter à une pratique avec des moyens techniques limités;• Expliquer le déroulement des prochaines activités sur le terrain;• Comprendre la répartition des rôles de chacun dans un milieu où les moyens sont très limités.
14 h 15 - 14 h 25	Pause
14 h 25 - 14 h 45	LA MÉDECINE HUMANITAIRE, POUR QUI ET COMMENT ? (suite)
14 h 45 - 15 h 15	Discussion et période de questions
15 h 15 - 15 h 30	Évaluation et clôture du CIMAM

JEUDI 26 MARS 2015 (optionnel) – 11 h 30 à 17 h 30

JOURNÉE MÉDICALE HUMANITAIRE À LA CLINIQUE D'AQUIN

Pour le participant qui s'est engagé pour l'activité de médecine humanitaire à la clinique d'Aquin, il sera en mesure de :

- Explorer la médecine humanitaire sur le terrain;
- Valider sa capacité à s'adapter à une pratique avec des moyens techniques limités;
- Évaluer ses compétences de médecin humanitaire;
- Évaluer ses habiletés en mission humanitaire;

La journée se terminera par une période de discussion et l'évaluation de la Journée médicale humanitaire.